

Famille : l'expérience de l'amour ...

Nous, chrétiens, nous sommes privilégiés ! Nous avons deux familles : celle qui nous est donnée par la chair et celle qui nous est donnée par notre baptême.

On parle aujourd'hui de familles classiques mais aussi de familles recomposées, explosées, monoparentales, voire homoparentales. Or, même si la société actuelle n'encourage pas sa stabilité, une enquête faite en 2015 par les "éd. Bayard" pour les *Cahiers Croire* constate que la **famille** caracole **en tête des sondages** : c'est la **valeur refuge** des jeunes.

Le modèle de la **famille stable** reste le critère d'une **vie heureuse** ! Oui, chers amis, la **famille** a encore la **cote**, malgré ses fragilités ; elle évoque le **bonheur**, le **bien-être**, l'**épanouissement**.

Pour **Thierry BIZOT** (producteur TV « Fais pas ci, fais pas ça »), la **famille**, c'est « **le seul groupe auquel on appartient vraiment** ». Et, pour **Simone VEIL**, cette résistante et politique au fort caractère, la **famille** était sa boussole : « **Le modèle familial idéal, c'est celui où l'on s'aime. C'est celui où il y a une vraie solidarité, la plus étendue possible, entre ascendants et descendants. On voit renaître une très grande solidarité, notamment entre grands-parents et petits-enfants** ».

Mais, depuis la mort et la résurrection du **Xt**, une **nouvelle famille**, projet de Dieu, est proposée par le baptême. Les **deux familles** puisent à la **même source** : celle de l'**amour de Dieu**, puissant et libérateur. Dès lors, la **famille** constitue bien le **lieu privilégié** où **l'homme et la femme** peuvent faire l'expérience de leur **vocation fondamentale**, qui est celle d'**aimer** et d'**être aimé**.

Toute l'histoire chrétienne n'est-elle pas une affaire de famille ?

❑ Dans l'**Ancien Testament**, **d'abord**, on rencontre inmanquablement des familles multiples, présentes à tous les moments importants de l'aventure de l'humanité à devenir "**peuple de Dieu**" : Rappelons- nous le « **Quitte ton père et ta mère** » ou « **Je te donnerai une descendance** ».

Or, la **Bible**, qui est une vaste **histoire familiale** ne fournit pas vraiment de modèles familiaux irréfutables. Ainsi, **Jacob**, un des patriarches fondateurs d'Israël, engendre une vaste postérité : 12 fils et 1 fille, issus de **4 femmes différentes** – ses 2 épouses légitimes et leurs servantes respectives ! (*Ce serait aujourd'hui, ça ferait jaser dans les chaumières, non ?*)

Même si les **situations** et le **contexte** sont très **différents** des nôtres, on ne peut s'empêcher de penser aux "**familles recomposées**" de notre époque. Aussi n'est-il pas étonnant que meurtres, viols, jalousies sordides, mais aussi **amours magnifiques** et pleines de sensualité soient au cœur de ces **grands récits**. Un aspect revient régulièrement dans la **famille biblique** : sa propension à s'ouvrir à plus qu'elle-même (telle l'histoire de **Moïse** qui invite à s'unir et s'ouvrir à d'autres, qui ne sont pas "étrangers" à Dieu). **L'Eglise** comme **famille** est née de cette **intuition**, reprise par le **Christ** et développée par **St Paul** : l'**ouverture** aux nations et leur **invitation** aux « **noces de l'Agneau** ».

❑ Dans l'**Evangile**, **ensuite**, **Jésus** s'appuie souvent sur des **réalités familiales** et **conjugales**. Certes, il les relativise aussi, en soulignant qu'une autre famille, une **famille inédite** nous est donnée, **grâce à lui**. Ainsi, le verra-t-on prendre ses distances, « **couper le cordon** » généalogique, instaurer de nouveaux **liens** d'appartenance **fondés** non plus sur le sang mais sur la **parole écoutée** et **comprise**. Oui, c'est bien à une **famille nouvelle** que **Jésus** nous appelle et cette famille du **Christ** se caractérise par l'**amour mutuel**, qui consiste non pas à posséder ou à être possédé mais à **se déposséder** : « **Mes amis... Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés** » (Jean 15,12).

❑ Dans l'**Eglise**, **enfin**. Ce sont **tous les chrétiens** qui contribuent à la **maternité de l'Eglise**. Nous sommes engendrés par la **foi** et le **baptême**. Depuis le message de **Jésus**, l'**Eglise** considère la **famille** comme une « **petite Eglise** », une manière d'inviter ses fidèles à vivre leur foi au quotidien, au sein du couple, avec d'éventuels enfants, et, au service de la société. Cette vision de la famille comme « **petite Eglise** » ou « **Eglise domestique** » remonte au IV^{ème} s. où, dans ses homélies, **St Jean Chrysostome**, évêque de Constantinople, exhorte régulièrement ses fidèles à vivre en chrétiens dans leur vie quotidienne, insistant sur la **nécessité**, dans cette « **petite Eglise** », de **préserver la concorde** entre ses membres et de **pratiquer l'accueil** et l'**hospitalité** avec les plus pauvres et les "**étrangers**" C'est encore et toujours d'actualité !

De même, la déclaration conciliaire *Lumen Gentium* fait remarquer : « *Dans cette sorte d'Eglise qu'est le foyer, il faut que, par la parole et par l'exemple, les parents soient pour leurs enfants les 1^{ers} hérauts* (porte-paroles, prophètes) *de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée* ».

Alors, qui est **ma mère** ? Qui sont **mes frères** ?

❑ Les familles bibliques se structurent autour de **2 types de liens** : ceux du **sang** et ceux de la **parole**. Les premiers attachent les parents aux enfants et les frères et sœurs entre eux. Cette famille regroupe les **individus** qui sont d'un **même sang**. Les seconds, les liens de la **parole**, eux, intègrent dans la famille ceux qui ne sont pas d'un même sang, les **conjointes** et les **enfants adoptés**. Ainsi...

La **maternité** relève plus des **liens du sang** : elle est **naturelle**.

La **paternité** s'enracine dans la **parole**, elle est **culturelle** : pour le pasteur **Antoine NOUIS** :

« *L'homme a besoin de confiance et d'engagement pour devenir le père de ses enfants* ».

Jésus, Marie, Joseph : quelle **drôle de famille** ! **Jésus**, lui-même, est un **enfant adopté**. Et, **Joseph**, qui l'a accueilli et élevé, n'est pas son père biologique...et Marie est enceinte avant le mariage ! Certes, la fête de la "*Sainte Famille*" ne montre pas d'abord un "*modèle familial*", elle nous rappelle que **Jésus** est « *vrai Dieu et vrai homme* ». Adulte, quand on dit à **Jésus** que sa **mère** et ses **frères** – *c'est-à-dire ceux qui sont du même sang que lui* – le cherchent, **Il** répond : « *Qui est ma mère et qui sont mes frères ?* » et, en montrant ses disciples, il ajoute : « *Voici ma mère et mes frères ; quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère* » (Mat. 12,48-50).

Sur la croix, avec son « *Voici ta mère* » à **Jean**, le disciple bien-aimé et « *Voici ton fils* » à **Marie**, sa mère, **Jésus** suscite un **lien filial** qui n'est pas marqué par le sang. C'est ce que confirme **St Paul** « *Si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d'Abraham... vous êtes des héritiers* » (Galates 3,29)

❑ **Transmettre**, c'est se dépasser soi-même, c'est se dire que ce que l'on possède (biens matériels et immatériels) doit nous survivre en laissant les générations futures l'utiliser comme elles le souhaitent.

La **transmission** passe certes par la **parole** mais aussi par la **vie**. C'est à travers la vie de tous les jours qu'un père et une mère invitent un fils ou une fille à partager leur tendresse. Ils transmettent alors à l'enfant ce qui est beau et laid, bien et mal, la générosité ou l'avarice, la liberté et l'autorité, le sens de l'hospitalité ou du rejet de l'autre, et même le **sens de Dieu**. Pour **Boris Cyrulnik**, neuropsychiatre :

« *On aime Dieu comme on a appris à aimer les autres* » et [...] « *La religion familiarise, sécurise, donne sens à nos vies* ».

Enfin, pour qu'il y ait **transmission**, il faut certes de la **parole**, de l'**exemplarité**

mais aussi et surtout de la **disponibilité**, de l'**écoute**, de l'**attention** et de l'**amour réciproque** !

« *Les adultes ne sont dignes d'estime que s'ils travaillent pour le vrai bien de la génération qui monte et non pour le confort de la génération en place* [...] *N'est pas adulte celui qui n'a pas une mentalité de père et de mère* » (**P. Henri CAFFAREL**) [Prêtre lyonnais (1903/96), fondateur des Equipes N-D. :

mouvements de spiritualité conjugale et qui a écrit près de 50 livres].

Et, pour le Cal **MARTINI** (dans la "*Documentation catholique*" en 2002 : « *le visage de 2 personnes qui*

s'aiment révèle quelque chose du mystère de Dieu ». Ce jésuite y présente le **mariage** comme une authentique **vocation chrétienne** et recommande aux couples de « *prendre bien soin de leur amour [...] de partir chaque jour à la rencontre de l'autre* ». Bref, un couple doit se marier tous les jours !

L'enjeu est **spirituel**, car un **couple qui s'aime** est, en ce monde, comme une **icône** où transparaît le **visage de Dieu**. En effet, par la grâce du regard, de la "communauté", l'un et l'autre peuvent s'épauler pour marcher vers **Celui** qui est la **source de leur amour**. Il n'y a rien « d'idyllique » en cela, car la vie se charge de nous rappeler que **vivre à deux**, rester « vivant » à deux, reste un **défi**, n'est-ce pas ?

En effet, **aimer** d'un amour "agapé" (*ne pas chercher mon bonheur, mais celui de l'autre*) c'est vouloir le bien de l'**autre**, souffrir de sa peine ; c'est partager ses projets, c'est « *se faire tout petit pour le comprendre et l'écouter* » (Cal **ETHEGARAY**) ; **aimer** passe aussi par le **regard**, 1 regard de bienveillance qui "veille sur" l'autre et non qui "sur-veille". Dans l'évangile, ne lit-on pas : « *Jésus le regarda et il l'aima* » ?

Ainsi, la **vie conjugale** est d'abord un **geste prophétique** : Ô **douce folie** de croire que lorsque deux sont réunis en son nom, **Il** est là au milieu d'eux ! Oui, mes amis, les **couples** sont des **prophètes** : car l'homme et la femme **ouvrent ensemble** les portes de la vie, mais ouvrent aussi les **portes du ciel** ! Et, l'autre, dans un couple, a quelque chose à nous dire de la part de Dieu.

Dès lors, cette "*église domestique*" qu'est la **famille**, même éclatée ou recomposée, reste un point d'ancrage, un lieu de **ressourcement** et de **transmission**. On y apprend à **aimer**, à partager, à se supporter. C'est là aussi que les **blessures** se font les plus profondes. On peut se **détester** ou se **jalouser** (Rappelons- nous **Caïn** et **Abel**, **Esau** et **Jacob**, **Rachel** et **Léa**, **Joseph** et ses frères).

Mais on peut aussi **se pardonner et se réconcilier** : des conflits les plus terribles peut naître une **espérance**, de la même façon que de la croix du **Christ** a jailli une source d'eau vive. Vivre en famille n'est donc pas de tout repos... mais c'est quand même mieux que de n'avoir pas ou plus de famille du tout !

1^{ère} Respiration avec **Prière** de Jacques GAUTHIER (poète et théologien québécois, universitaire contemporain, collabore à Panorama) ou « **Il faut dire "je t'aime" à tous ceux qu'on aime** » Frédéric François

Être **grands-parents, tout un art ! ...**

Si **Victor HUGO** écrivait aujourd'hui, composerait-il encore un « **art d'être grand-père** » ?

En 1960, sur les collines bordant l'Adour, **Auguste** exploite un beau domaine destiné aux céréales, aux fruits, à la vigne et au tabac. C'est un gascon encore vigoureux qui porte avec fierté ses **75 ans**. Il est assisté par son fils **Gabriel**, marié, père de jumeaux et qui vient de passer la cinquantaine. Le cadet, **Robert**, marié lui aussi et père d'un garçon, collabore efficacement à l'exploitation familiale, garant de son avenir. L'**unité familiale** est évidemment assurée par **Auguste**, qui fait preuve d'une **autorité patriarcale**. Cette époque s'est achevée complètement en **1968**.

Et, à l'époque, les **grands-parents** étaient des **vieillards** qui occupaient une position "d'**ancêtres**". Ils étaient surtout des êtres dont on cultivait le **souvenir**. Les enfants et surtout les petits-enfants découvraient avec eux le sens de la **mort** ; ils apprennent aujourd'hui à apprécier la **vie** !

Depuis, la **volonté d'indépendance** s'est affichée et **chaque couple** a pris son **autonomie**, laissant bien souvent les anciens « sur la touche », parfois même dans l'oubli. Mais les quelque **15 millions** de **grands-parents français** (près du $\frac{1}{4}$ de la population) sont **actifs** au sein des **familles**.

De nos jours, les conditions de vie évoluent encore et les habitudes se renouvellent sans cesse. Papa et maman ont tous deux un emploi, souvent bien éloigné de leur domicile. La **garde des jeunes enfants**, pendant les jours de congé ou en cas de maladie, n'est pas évidente. Plus délicate encore est la situation, si répandue actuellement, des **parents seuls**, dont le couple a été défait par la séparation ou le divorce. Qui peut prendre soin des enfants en dehors du temps scolaire ? De nombreuses **solutions** existent, mais elles ne sont pas toujours possibles ni sans inconvénients.

L'évocation de quelques-unes de ces solutions va dévoiler **le rôle essentiel des grands-parents...**

... **Un service d'accueil et d'écoute...**

Dans de telles situations, que de **papys et mamies** ont aujourd'hui retrouvé totalement leur place dans la **famille**, avec l'accueil et l'écoute de leurs descendants. **Leur rôle** n'est pas celui de la préséance ou de l'autorité, mais du **service spontané et paisible** envers leurs **petits-enfants**, et, parfois même, envers leurs enfants, en particulier quand ceux-ci sont frappés par le chômage ou la maladie.

La **crise économique** modifie la nature de l'aide matérielle entre générations.

De nos jours, il est courant d'aider **financièrement** ses enfants, en évitant de les mettre dans une perspective de dépendance ou de culpabilité.

Fernande, mamie de 79 ans, veuve depuis une vingtaine d'années, confie : « **J'ai 2 fils et 3 filles, dont 2 vivent des situations difficiles. Aucun de mes enfants n'est marié. Tous vivent en couple, certains en famille décomposée et recomposée. L'aîné m'a même totalement rejetée plusieurs années. Mes 8 petits-enfants ne sont pas baptisés. Et, pourtant, cette famille, je l'aime très fort ! Je la confie, tous les jours, au Seigneur, dans mes prières.** » (Que de "Fernande" ne connaissons-nous pas !)

La joie de Fernande est d'**accueillir** chez elle ses **petits-enfants**. Plus profond encore est son **bonheur** d'avoir retrouvé le **dialogue** avec chacun des siens, grâce à sa **gentillesse**, sa **patience** et sa **prière**.

Dès lors, comme Fernande, si les **grands-parents** savent être **disponibles, discrets et respectueux** de la personnalité et de la liberté de chacun, ils sont d'**excellents facteurs d'unité familiale**.

Pour cela, il faut savoir **écouter**. Pas seulement tendre l'oreille, distiller des recommandations ou des conseils, mais être **vraiment à l'écoute**. Car écouter ses **petits-enfants** est un acte exigeant qui réclame **disponibilité, constance** et surtout **entraînement** pour muscler « **l'oreille du cœur** » !

Mais, n'est-ce pas ce qu'attend chaque génération ?

... **Des relations privilégiées.**

En ce 21^{ème} siècle où tout paraît aller si vite, trop vite, il faut éduquer dans le tumulte... Aujourd'hui, **être parents**, c'est avancer avec confiance dans l'obscurité de l'avenir. **L'éducation** n'est pas seulement spontanée, elle **s'apprend**.

Dans l'Évangile, le **texte** qui parle le mieux de la **transmission**, *me semble-t-il*, est la **parabole du semeur** (Mat. 13,1-23) (broussaille, pierraille, bonne terre). Voici l'avis de **J-Marie PETITCLERC**, prêtre salésien, qui, à la suite de Don Bosco, dirige Valdocco, 1 association pour la prévention des jeunes en difficultés :

« *En matière d'éducation, il y a une part de transmission : le jeune doit "prendre racine" dans l'héritage familial, culturel et religieux dans lequel il est élevé. Les jeunes peuvent rejeter l'éducation religieuse, les manières de croire et de pratiquer de leurs parents ; mais cela ne signifie pas qu'ils cessent de se poser les grandes questions existentielles. Ils picorent dans l'héritage transmis mais cherchent aussi des chemins nouveaux, une autre manière de croire* ».

A force d'ausculter le mal, certains finissent par ne plus voir ce qui **germe de beau** et de **bon** ! Personnellement, j'ai pu constater en conduisant des obsèques, qu'au **décès d'un jeune, tous ses copains** sont là. Pas plus que les générations précédentes, ces jeunes n'échappent aux **interrogations fondamentales**. Ce qui me fait dire, ce matin, que l'**éducation chrétienne féconde** est celle qui **transmet des questions** et non **pas d'abord des réponses** ! **La foi** nous met en position de questionnement et de méditation, non de certitude ni de possession. **Jésus**, lui-même, éveillait chez ses disciples **l'art du questionnement** sur le **sens** et l'**essentiel**... Et, c'est ainsi qu'il les **mettait en route**.

Dès lors, les **grands-parents** sont des **jardiniers** du **questionnement** intérieur, de l'interrogation spirituelle auprès des jeunes que **Dieu** leur confie. Ils sont là aussi pour servir de **point d'ancrage, transmettre des repères**...surtout par le **comportement**. « *Ce que tu fais parle plus fort que ce que tu dis* » St Bernard.

Les **échanges** entre **grands-parents** et **petits-enfants** tissent des **liens très forts** qui trament la vie et ils permettent aux jeunes de **s'enraciner dans la famille** et dans la société. Dès lors, les **grands-parents**, les **mamies** surtout, ont pour mission de faire comprendre aux plus jeunes l'**extraordinaire** de la vie : notamment tout ce qui touche à la naissance et à la mort. Or, inclure la mort dans la vie donne à celle-ci encore **davantage de valeur**. Il y a, *me semble-t-il*, un travail à faire pour envisager la mort différemment afin d'en parler à nos petits-enfants de façon plus ouverte. Quand une grand-mère meurt en paix, elle offre à ses petits-enfants une formidable leçon de vie. « *La mère, qui protège l'enfant avec affection et compassion, l'aide à éveiller la confiance* » déclare le pape **François** (Amoris laetitia § 175) et « *Plus nous accordons la confiance, plus nous sommes heureux, généreux et altruistes* » affirme le psychiatre **Christophe ANDRE** (Panorama).

L'**idéal** serait-il alors de n'avoir jamais d'enfants, seulement des **petits-enfants**, véritable récompense que **Dieu** accorderait aux **grands-parents** pour être devenus âgés ?

En effet, **quelle joie** de **soutenir** la **menotte** de ses **petits-enfants**... juste **un moment** ! **Quel bonheur** de **consoler** leur **cœur qui saigne**, à la suite... d'un revers, ...de la séparation des parents ou d'une déception amoureuse, et ça, c'est **pour toujours** !

C'est pourquoi, il appartient à **papy** et à **mamie** de faire preuve d'**intuition**, de **disponibilité** et de **savoir-faire** pour apporter aux **petits-enfants** l'**aide** ou le **réconfort** dont ils ont besoin, surtout quand ils choisissent de s'épancher au creux de l'oreille complice : « *Il y a des choses que je dis à mamie, mais que je ne dis pas à papa ni à maman !* » confie cette adolescente.

Dès lors, la **relation intergénérationnelle** s'avère plus que jamais des temps de **découverte réciproque**, des **moments** de **grâce**, des **éclats** de **tendresse**, des **élans d'amour naturel**.

Souvent, les **grands-parents** sont un **pôle** de **stabilité**, jouant un rôle essentiel dans la **transmission ... des savoirs** (culture, histoire) et des **savoir-faire** (jardinage, conserves, pâtisserie, tricotage...), **de** quelques **passions** (sport, découvertes, généalogie...) ou **de** sa **foi vivante** (prière, recueillement, sa manière de croire) et toujours dans le **maintien** des liens entre générations.

Et, plus que le **contenu** des **valeurs**, des **racines** ou des **repères**, les **jeunes** se souviendront ... de la **qualité** d'une **présence**,... se souviendront de la **possibilité** d'avoir eu **une discussion**, ... se souviendront de l'opportunité d'avoir favorisé la **surprise**, l'**inattendu** !

Finalement, les **grands-parents** sont comme le **vin** ... ce sont les **vins vieux** qui sont les **plus goûtés** ! Ils doivent se bonifier et être savourés et non s'agrir et être rejetés !

D'ailleurs, pour le **Christ**, les choses sérieuses ne commencent-elles pas avec les **noces** de **Cana** ? Quant au **vin de la Cène**, il symbolise tout autant le sang du sacrifice que le vin nouveau du banquet éternel, **image joyeuse** du Royaume des cieux... et les quelques gouttes d'eau dans le vin à l'offertoire ne sont-elles pas le symbole de l'humain qui se mêle au divin ?

En cette fin de période des vendanges en **Irouléguay**, **Jurançon** ou **Tursan**, permettez-moi de poursuivre cet aparté sur « *la vigne, fruit de la terre et du travail des hommes* » avec **Olivier de BOISGELIN**, diacre et vigneron dans le Var. Pour cet homme sage, « *la vigne, branche grimpante qui va chercher la lumière, est le plus beau symbole de la vie. Elle exige de l'homme qu'il soit vrai, comme tous les amours !* »

Mais, dans cette **relation intergénérationnelle**, les enfants et **surtout les petits-enfants** contribuent paradoxalement à **l'éducation** des **grands-parents** : qu'ils en soient remerciés, ici !
C'est ce qu'illustre le philosophe et académicien gascon **Michel SERRES** quand il dit :
« *La science, c'est ce que les grands-parents apprennent aux petits-enfants.
La technologie, c'est ce que les petits-enfants apprennent aux grands-parents !* »

2^{ème} Respiration : « *Prendre un enfant par la main* »

En famille : place aux **jeunes**, oui certes... mais **place aux plus âgés, aussi !**

En prenant de **l'âge**, le rapport au temps se modifie : ce qui n'est pas sans influence sur les **rapports** entre **générations** au sein de la famille. « *Les jeunes dévorent la vie, les plus âgés la dégustent* » dit **Stéphane SZERMAN**, philosophe et psychothérapeute.

Aujourd'hui, grâce aux **satellites** et à **Internet**, les jeunes vivent dans **l'immédiateté**.

Ils veulent tout, tout de suite. Paradoxalement, ces **technologies** éloignent aussi les uns des autres : ce n'est pas parce qu'on communique plus vite qu'on communique mieux ! Les **jeunes** sont tout le temps dans le **mouvement** ; ils n'acceptent **pas l'ennui**, ils sont les vraies **victimes** de la culture du **zapping**. Avec leur I-Pad ou I-Phone, ils sont tout **proches** mais très **rarement présents** !

Dans cette frénésie, on peut lire une **grande inquiétude** de l'avenir. Pour ce même philosophe, cette hâte cache aussi « *une grande angoisse : celle de la mort... "Faire le mort", c'est s'arrêter ; "un temps mort", c'est un moment sans rien faire. Alors, bouger, cela rassure* ».

Certains sociologues remarquent que le rapport au temps est modifié par le **portable** car il rend **possible**, en plus de l'immédiateté, **l'ubiquité** (être ici et ailleurs en même temps : Mélenchon) et ce portable permet de ne jamais être séparé des **êtres aimés**, notamment des **parents** ou même des **grands-parents**, que les spécialistes classent en 3 catégories :

- ❑ Les **seniors**, ces retraités de **60 à 75 ans** ont une attention plus grande pour la famille, et, certains ont encore leurs parents à charge !
- ❑ Les **ainés**, de **75 à 85 ans**, avec une vigueur physique et intellectuelle encore là, connaissent une diminution de la résistance aux efforts.
- ❑ **Au-delà de 85 ans**, pour beaucoup, c'est le temps du **"dépouillement"** : avec la perte progressive de l'autonomie, l'arrivée des assistants et des soignants... même si certains laissent rayonner une âme merveilleuse de fraîcheur, donnant l'impression d'être déjà aux portes de l'éternité !

Or, toutes les **familles** ne peuvent pas s'occuper des parents à l'approche de la **dépendance**.

Des structures d'accueil et de soins s'imposent alors : entre conscience de ne plus pouvoir tout assumer dans la maison et souhait de ne pas aller en maison de retraite, le **choix est difficile**.

Dépendance, le parcours du combattant ? (analysons 3 situations, svp)

❑ Au **1^{er} stade**, les **services à la personne** (SAP) ou les aides à domicile en milieu rural (ADMR) facilitent l'existence et couvrent une palette de besoins : travaux de ménage ou de jardinage, livraison de courses ou préparation des repas, aide administrative ou garde à domicile... et, dans les Landes, a été mis en place un dispositif "*Mieux vieillir*" avec tablette, téléassistance pour rester chez soi sans être coupé du monde.

❑ A un **stade plus avancé**, de multiples **services** sont **adaptés** : auxiliaire de vie (toilette, habillage, repas, déplacements), garde malade (présence jour et nuit), infirmière à domicile (soins médicaux), hospitalisation à domicile (soins hospitaliers dispensés à domicile, sous contrôle d'un médecin), ce qui permet à 60% des malades d'être **soignés chez eux**.

❑ **Après l'accueil temporaire**, il faut **quitter le domicile** et trouver un hébergement, au meilleur coût ! Des personnes âgées très dépendantes séjournent en maison de retraite médicalisée, en EHPAD ou en UPAD, structures sécurisées accueillant les **malades d'Alzheimer** : en France, **860.000** personnes souffrent de cette maladie (1 femme sur 4 et 1 homme sur 5 de plus de 85 ans). Cette **pathologie** concerne **3 millions** de personnes, en comptant l'entourage !

Si bien que, pour former les **proches**, des groupes d'**aide aux aidants** sont organisés, partout en France, adossés à des structures hospitalières, des accueils de jour, des associations et des mutuelles. Les centres locaux d'information et de coordination (**CLIC**), structures de proximité destinées aux retraités, aux personnes âgées et leur entourage, **réunissent** des professionnels formés aux questions de la dépendance et du maintien à domicile. Un réseau d'équipes spécialisées Alzheimer (ESA) a été mis en place pour

l'accompagnement à domicile.

Être acteur à tout âge.

Certaines **personnes âgées** ont le sentiment que l'on n'a **plus besoin d'elles**. Elles souffrent de se sentir **inutiles**. Pourtant, elles ont une **mission** très importante à remplir : celle de **prier** pour les **autres** et pour le **monde** ! Une mission que les personnes actives professionnellement ou s'occupant de jeunes enfants n'arrivent pas souvent à accomplir faute de temps.

La **prière** pour les autres nous aide à **sortir de nos plaintes** sur notre condition.

Mon **arrière-grand-mère**, à plus de 90 ans, souffrait de rhumatismes et était pratiquement aveugle. Elle a vécu 12 ans dans cet état et elle ne se **plaignait jamais** ! « *Mon petit, on n'est pas d'ici !* » se plaisait-elle à me susurrer à l'oreille.

Cette **conscience** de l'**au-delà** aide à davantage se consacrer à l'**essentiel** : oui, **prendre le temps** ... de **s'arrêter**, ... de **prier**, ... de **rendre grâce**.

Pour conserver sa **sérénité** et sa **gaieté**, ma **mémé** offrait ses **souffrances** et ses **handicaps** en **offrande** pour ses enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle n'avait **pas cherché** à avoir toutes ces difficultés, et pourtant elle a transformé en **abandon à Dieu** ce qui lui avait été **imposé**. **Oui**, qu'elle est **importante la mission** des **personnes âgées** pour que ce monde ne soit pas laissé aux mains des puissants, mais, au contraire, que le **Royaume de Dieu** se révèle pour le salut de tous !

Lorsque les **personnes âgées** trouvent un sens dans **leur prière**, non seulement cela aide ceux pour qui elles prient, mais c'est aussi une **bénédictio**n pour elles : elles ne sombrent plus dans la dépression et **retrouvent leur dignité**.

Les **personnes âgées** jouent un **rôle capital** dans le développement de l'**espérance**, de la **paix** et du **salut**, en **protégeant le monde** du mal qui voudrait le dominer.

Finalement, tout l'**enjeu de la vieillesse** est d'entrer dans une **forme d'abandon** : ne **pas se recroqueviller** sous prétexte que l'on est peu à peu diminué. Car le **grand âge** n'est **pas l'antichambre de la mort** mais **une étape** à part entière qui a ses **combats** et sa **spiritualité propres**.

Certes, le corps est moins robuste, la mobilité moindre et l'isolement plus grand !

Mais cette **faiblesse** peut favoriser une **ouverture au monde invisible**, ignorée par beaucoup d'actifs.

C'est, sans nul doute, un **gage de paix** et de **sérénité** et l'**apanage du discernement**.

Car « *La sagesse est l'affaire des vieillards ; le discernement, le fait du grand-âge* » (Job 12,12).

Au décès de cette **arrière-grand-mère**, dont l'âme, façonnée tout au long des années, tel un diamant taillé en patience et en finesse, et qui aspirait à retrouver **Celui** qu'elle aimait tant, j'ai pris la **mesure** de son empreinte, de mes racines, de mes origines, de mon hérité. Parce que j'ai l'**Espérance** de la revoir un jour, et pour l'éternité, j'ai l'impression que le Paradis me devient chaque jour un lieu un peu plus familier.

C'est ce qui me permet dire que **nous avons tous** une « *petite église intérieure* » : c'est le fait que je puisse, **n'importe où, à tout moment**, abolir toute distraction et regarder en moi.

La **vérité** finit toujours par se laisser découvrir **en soi**.

Car, **chacun de nous** porte au fond de lui-même une **connaissance** située au-delà du sensible, **accessible** en faisant **silence en soi**. Car le "*Livre des rois*" nous le rappelle : Dieu ne se manifeste « *ni dans le feu, ni dans l'ouragan ou le tremblement de terre mais dans le murmure d'une brise légère* ».

Vieillir, c'est-à-dire n'être « *plus comme avant* », est une épreuve à traverser certes mais c'est aussi une **chance**. C'est le temps de **goûter l'instant présent**, de **partager**, d'**écouter**, de **se poser**.

En espagnol, le mot retraite se dit « *jubilacion* », un mot savoureux qui laisse augurer des perspectives réjouissantes ! Et, pour le Père **Guy GILBERT** : « *la vieillesse, c'est un émerveillement !* »

3^{ème} Respiration Chant... *A la retraite !*

La "famille" des retraités... dans l'Eglise...

« *L'Eglise a besoin de vous ! Sachez employer généreusement le temps dont vous disposez et les talents que Dieu vous a accordés, en vous ouvrant à l'aide et au soutien des autres. Contribuez à annoncer l'Evangile comme catéchistes, animateurs de liturgie, témoins de la vie chrétienne* » (St Jean-Paul II, Septembre 2000, au **jubilé du 3^{ème} âge**).

Ce message souligne l'indéfectible **lien entre les générations** : la **jeunesse**, riche de son enthousiasme et de son dynamisme, a **besoin** de la sagesse et de l'expérience des **anciens**.

Et, une enquête rapportée dans *Nouvel Essor* a démontré que les **retraités** qui prennent un engagement vivent **en moyenne** plus longtemps que les autres !

Ainsi, « *Allez, sans peur, pour servir !* » exhorte François. Oui, « *servir* » est préférable à « *rendre service* ». Car, le vrai savoir et le vrai pouvoir, c'est servir !
Telle est la **mission des retraités** dont l'essentiel est « *d'aider et servir* » l'autre, sans perdre de vue la notion d'**apostolat**, et sans oublier la **lecture** et la **méditation**...

Ajoutons que parmi la "famille" des **retraités**, l'**Eglise** a le souci « d'appeler » des **diacres permanents**, non pas en raison de leur disponibilité liée à la retraite mais en raison de leur **témoignage de chrétien** en paroisse et en famille. Car, le **chrétien** n'est jamais à la retraite... ni en retrait de la société, ni en retrait de l'Eglise.

Et plus particulièrement ... au **MCR**.

« *Vieillissant, le juste fructifie encore ; il garde sa sève et sa verdure pour annoncer que le Seigneur est bon* » (Ps. 91,15-16).

A la réunion des **responsables diocésains** à Paris, il nous a été conseillé d'être comme un parterre de **violettes** : discret mais attirant !

Pour cela, le retraité du **MCR** doit savoir pratiquer le **R A P** :

R, comme **Rire**, c'est la musique de l'âme et « *1 chrétien triste est 1 imposteur* » clamait G. Bernanos.

A, comme **Aimer**, c'est une grâce de Dieu et notre force sur terre pour aider et servir.

P, comme **Prier**, c'est parler à Dieu, c'est « *exprimer une aspiration emportée par un vent mystérieux et qui se pose quelque part comme du pollen, pour donner des fruits* » (Y.Duteil) !

Dès lors, le retraité de notre mouvement pourra sans difficulté décliner le sigle **M C R** ainsi :

M, comme **Méditer** : c'est-à-dire *réfléchir en équipe, se nourrir* de la Parole de Dieu et *d'en vivre* à travers ses actes de tous les jours...

C, comme **Communiquer** : c'est-à-dire *dialoguer, échanger* sur les problèmes actuels du monde, de la société, de la famille, de l'Eglise...

R, comme **Rencontrer** : c'est-à-dire *tisser un lien social et ecclésial* dans le plaisir de *l'amitié* et du *partage* autour d'un goûter ou d'un repas... chacun se sentant *accueilli* et *accueillant* !

Le plus du **MCR**, c'est bien de permettre de **rester actif plus longtemps, d'apporter un éclairage chrétien** aux grands sujets du moment et d'**approfondir une manière de vivre** qui ait du **sens**... car, pour **J-Claude Guillebaud** « *La société dans laquelle nous vivons est en panne de sens* »

C'est l'histoire bien connue du tailleur de pierres : Près de la cathédrale de Chartres, un homme, visiblement en souffrance, casse des pierres. Un passant l'interroge : « *Que faites-vous ?* » « *Je souffre* » répond-il. Puis l'inconnu pose cette question à un autre artisan qui a l'air plus serein : « *Je taille des pierres pour gagner ma vie* ». Même question à un 3^{ème} qui répond avec le sourire : « *Je bâtis une cathédrale !* »
Apporter du **sens** à nos actes en modifie notre perception... et celle des autres.

En **conclusion**, impactée par les changements sociaux, la **famille** reste donc le **lieu d'accueil** de la **vie**, le 1^{er} où on se "**familiarise**" avec **l'amour**. Elle reste aussi **l'école** des **valeurs** et de la **socialisation**, qui doit **susciter le questionnement** chez nos enfants et nos **petits-enfants**. Enfin, la **famille** nous offre son lot de bonheur mais aussi de souffrance qu'il nous faut dépasser. Car chaque étape de la vie, même la dernière, nous offre la possibilité de grandir. Et, si nous sommes disponibles, **Jésus** nous rejoint comme par effraction à l'instant même où l'autre crie au **secours**, hurle sa **révolte**, murmure sa **peine**, pleure sa **solitude**.
Dès lors, un **mouvement de retraités** qui sait **Méditer**, **Communiquer**, **Rencontrer**, c'est, comme l'a dit Paul VI : « *une Eglise qui fait grandir, c'est une Eglise qui se veut servante de la rencontre entre le Christ et les pauvres* ».

Alors, en ce jour de "**réunion de famille**", chers frères et sœurs en **Christ** « *ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel* » (**Evangelii gaudium**) et manifestons **notre joie** : **joie** de toute **fête**, **joie** de tout ce qui suscite en nous et autour de nous **l'étonnement**, **l'émerveillement** et l'invincible **espérance**, sans oublier que **Dieu** est « *joie et allégresse* », comme l'a chanté **François d'Assise**, ce saint de l'amour, de la **joie** et de la pauvreté. Encore dans la « **Joie de l'Evangile** » le pape **François** précise « *la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme [...] Il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, même au milieu des pires soucis* » Et **Jésus** ne dit-il pas de lui-même et de ses paroles : « *Je vous ai dit cela, afin que votre joie soit parfaite* » (Jean 15,11) ? Car ses paroles qui traduisent **Sa joie** profonde cherchent à réveiller chez ses disciples la **source de joie**, enfouie.

Alors, si vous le voulez bien, **prions** le **Seigneur**, de nous aider à mieux comprendre **nos 2 familles**, celle donnée par la **chair** et celle donnée par le **baptême**, de nous aider à mieux **les accueillir** et à **mieux les aimer**..., et accueillons le **St Esprit** "**ce baiser de Dieu**" (St Bernard), car **l'amour ne déçoit**

jamais... à plus forte raison celui de **Dieu** ! ... en chantant *Je veux chanter ton amour*

Merci pour votre patience et votre participation et... Pr **J-Cl Guillebaud** « *La joie est 1 responsabilité spirituelle* » Alors... Soyez dans la **joie** que procure **l'Espérance** ! (*celui qui s'y risque, le Sgr ne le déçoit pas*)
Le 01 Octobre 2017 J-Bernard **MCR Landes.**